

LYCÉE BLAISE-PASCAL Avec l'école Pasteur
Découvrir la robotique



Les élèves, particulièrement intéressés par le challenge projets robots de petits véhicules. PHOTO DNA

Dans le cadre d'un projet autour de la robotique, une classe de CE2/CM1, de l'école Pasteur de Colmar, s'est rendue ce mercredi matin au lycée Blaise-Pascal pour découvrir des ateliers, grâce à Denis Gigan et à l'accueil de différents professeurs.

Les 25 élèves, encadrés par les professeurs Maurice Fleck et Régis Muller, étaient accompagnés par quelques parents. Pour mettre en place ce projet, les enseignants avaient pris contact avec Claude Lamoureux, président d'honneur de l'association robotique junior entreprises. Ce projet vise à faire évoluer la conception de la robotique chez les élèves concernés. L'idée est de changer l'image véhiculée par les fictions et les jouets, le robot étant une machine conçue par l'homme sans volonté propre. La diversité de son utilisation est extrême, y compris dans la vie quotidienne, sous différentes formes et applications. Pour ne citer que les aspirateurs autonomes, les bras robotisés dans l'industrie ou la médecine, les voitures sans conducteur ou les prothèses du futur. La robotisation permet notamment aux filles d'accéder à des métiers réservés aux hommes, pour une question de force physique mais aussi en raison de représentations sociétales. Le premier constat est la nécessité d'une formation au numérique et aux sciences. L'informatique et le numérique ont entraîné des mutations profondes dans nos sociétés, seule une faible partie de la population maîtrise les mécanismes fondamentaux et est en

mesure d'apprécier les enjeux qui en découlent. Ainsi, l'enseignement de l'informatique doit contribuer à réduire cette fracture par l'acquisition de nouvelles compétences permettant de comprendre le monde numérique. Même si les objets informatisés sont bien plus familiers aux enfants qu'aux adultes. Il est donc indispensable que son enseignement débute dès le plus jeune âge, en primaire et au collège, avec un regard transversal logiciel et matériel. Le but de former les élèves aux nouvelles compétences numériques va bien plus loin qu'une simple maîtrise des logiciels. L'initiation au code informatique, inscrite dans les nouveaux programmes, ainsi que la manipulation physique des capteurs et actionneurs, permet de développer une nouvelle faculté d'analyse, de créativité et de logique.

Des plaques transformées en four à tartes flambées

Scindés en deux groupes, les élèves de l'école Pasteur ont visité successivement les ateliers et leurs machines-outils à commandes numériques, dont celui de menuiserie, où ils ont assisté à la réalisation d'armoires, avec un robot qui fabriquait les différentes pièces à assembler. À l'atelier usinage, ils ont été impressionnés par une machine qui découpait des petites pièces métalliques. En chaudronnerie, d'énormes plaques étaient transformées en différents objets, notamment en four à tartes flambées. Enfin, à l'atelier challenge projet robots, de petits véhicules étaient programmés pour suivre une ligne blanche sur un circuit comportant courbes et obstacles.

C'est un « prix du jury » qui équivaut au deuxième prix de ce concours national. Et quel jury ! Composé de Tsutomu Sugiura, président de la Maison de la culture du Japon à Paris, où se déroulait l'événement, et de professeurs et de maîtres de conférences responsables d'études japonaises de grandes universités françaises, il proposait à des jeunes élèves, issus de lycées de toute la France, de présenter un exposé en japonais sur le thème des figures emblématiques des relations franco-japonaises.

« Nous nous sommes penchées sur Gustave-Emile Boissonnade »

« Après recherches, nous avons trouvé beaucoup de choses sur Jacques Chirac », explique en riant Laureen Touama, l'une des trois élèves de Bartho ayant brillé au concours. « Mais nous avons eu peur que tout le monde choisisse de parler de lui. Du coup, nous avons cherché un peu plus loin et nous nous sommes penchées sur Gustave-Emile Boissonnade, juriste français du XIX^e siècle qui apporta une contribution importante à la nouvelle codification des lois modernes et à l'enseignement du droit au Japon ». Un choix judicieux, que les trois jeunes filles ont bien potassé : « Nous avons loupé plein d'heures de philo », avoue Emmeline Lutz. Mais pour la bonne cause.

LYCÉE BARTHOLDI Éducation

Le japonais, de la passion à l'excellence

Charlène, Emmeline et Laureen suivent avec passion des cours de japonais depuis trois ans au lycée Bartholdi de Colmar. Lors d'un concours national d'exposé en japonais, elles ont tout récemment obtenu une deuxième place. Une petite consécration.



Laureen Touama, Charlène Clezard et Emmeline Lutz (de gauche à droite) ont fait rayonner le lycée Bartholdi lors de ce concours national. Et ont rendu un bel hommage à leur professeur, Mari Endo (à droite). PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

« Nous nous sommes réparti le travail, l'une s'est chargée du contexte, l'autre de la partie en français et la troisième, de la partie en japonais ». Et elles ont eu la bonne idée de théâtraliser l'exposé « avec des petites saynètes » ayant requis quelques accessoires qui ont fait mouche : « Un chapeau-melon, une fausse barbe... Le jury a apprécié ! » Les trois copines n'avaient que dix minutes pour impressionner le jury. « Après, une sonnette a retenti. Et là, il fallait s'arrêter, même si on était en plein milieu d'une phrase ! » Premier concours du genre, il a donc permis aux trois lycéennes colmariennes de briller à Paris, renforçant davantage le rayonnement de l'amitié alsaco-japonaise décidément indéfectible. Et surtout, il a renforcé Laureen,

Emmeline et Charlène dans leurs convictions. « Pour moi, le japonais est une passion. Plus tard, je voudrais faire juriste internationale, et la connaissance du japonais peut m'aider beaucoup », dit Laureen. Charlène est désormais « certaine de vouloir continuer à apprendre le japonais ». Quant à Emmeline, elle lorgne du côté d'une carrière de traductrice. « En japonais, entre autres ».

Un niveau élevé dans la classe

Et pour leur professeure Mari Endo, c'est évidemment une grande fierté, même si après dix ans d'enseignement du japonais au lycée Bartholdi, elle continue à rester humble. Tout a commencé par un mail qu'elle a envoyé à ses élèves afin de leur suggérer de participer au concours. « Mais je

m'y suis prise vers Noël, c'était un peu juste », reconnaît-elle. Les trois copines ont tout de même relevé le défi, et c'était aussi une manière de rendre hommage à leur « excellente » prof. « Dans cette classe, je trouve que le niveau est élevé par rapport à bien d'autres établissements », se félicite Mari. « Et je suis impressionnée de voir comme mes élèves travaillent bien ». Pour Laureen, Emmeline et Charlène, « trois heures par semaine, ça n'est même pas assez. Heureusement, madame Endo nous fait un contrôle par semaine ! » Sans oublier les voyages et les liens étroits avec les correspondants, qui permettent aux élèves une indispensable pratique. À Bartho, le japonais, c'est une vraie passion. ■

N.P.

CENTRE POUR PERSONNES ÂGÉES Solidarité

Le Lions club Colmar Schweitzer a du cœur

Ce lundi après-midi, le Lions club Colmar Schweitzer, représenté par Jean Kleber et plusieurs de ses membres, s'est rendu au Centre pour personnes âgées de Colmar.

GUY DUROT, président des œuvres de ce club, a remis un

chèque de 1 000 € à Mme Blaise, cadre supérieur de santé, et au Dr Michel, médecin-chef. Ce don est destiné à l'association des Amis du CPA de Colmar, et servira à reconduire un autre cycle de séances de médiation animale auprès des résidents de différents services. En effet, depuis 2013, des animaux (un bouvier bernois,

des cochons d'Inde et des lapins) rendent régulièrement visite aux résidents des bâtiments Iris et Mimosas, encadrés par l'association Agatée. Les séances collectives sont suivies cette année par des moments individualisés en chambre auprès des résidents alités intéressés. La médiation animale vise à améliorer la

qualité de vie de la personne âgée en augmentant sa motivation à participer à des activités récréatives. Elle suscite no-

tamment des réactions de protection ou d'envie de câliner, qui favorisent les réflexions et les échanges, tout

en faisant appel à ses souvenirs. Des heures de rencontre qui sont de vrais moments de bonheur. ■



Des séances de médiation animale financées grâce au don du Lions club Colmar Schweitzer.

PHOTO DNA

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS À COLMAR

Portes ouvertes

24 et 25 mars 2017 • De 9h à 18h

Venez et faites-vous une idée par vous-même

Louer un appartement dans notre Résidence de Colmar, c'est vivre dans un **cadre sécurisé et adapté**, avec une présence **24h/24**. C'est aussi garder une **vie sociale active**, profiter de **services à la carte** (restauration, services à la personne), tout en maîtrisant votre budget !

16, rue Roesselmann

VISITEZ ET RÉSERVEZ DÈS À PRÉSENT VOTRE FUTUR APPARTEMENT

03 90 50 59 29

www.jardins-arcadie.fr

16, rue Roesselmann - 68000 Colmar